Le bourg de Cressier : un patrimoine à découvrir

Autor(en): **Muller, Mariette**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 10

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-826282

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La Maison Vallier avec son échauguette et sa voûte.

Tourisme neuchâtelois

Le bourg de Cressier
Un patrimoine à découvrir

Il y a, comme ça, des villages qu'on traverse ou qu'on longe sans jamais s'y arrêter et sans même soupçonner qu'ils renferment de véritables trésors. Cressier est de ceux-là.

Autrefois, la route cantonale sillonnait le bourg, comme une longue rue sans fin, mais depuis que l'autoroute existe, elle évite soigneusement le village. Quant au train, il n'y a guère que les régionaux, sur la ligne Neuchâtel-Bienne, qui y font halte, une fois par heure. Et c'est peut-être tant mieux, pour ce petit bourg préservé du temps qui continue ainsi à cultiver ses particularismes, même si, désormais, c'est à l'ombre d'une raffinerie de pétrole.

Dans cette région de l'Entre-deux-Lacs, la bourgade est posée au milieu du vignoble, comme une perle dans son écrin. La vigne et le vin ont fait sa notoriété, mais aussi sa fortune à une certaine époque. Les monuments historiques inscrits à l'inventaire attestent bien cet âge d'or: deux châteaux, dignes de la Belle au Bois-Dormant, de superbes maisons vigneronnes, des fontaines sur des placettes presque méditerranéennes quand le soleil veut bien se montrer, et, au détour des rues et ruelles, de magnifiques demeures patriciennes en pierre jaune. La Maison Vallier, dont l'histoire se confond avec celle du bourg, est sans doute la plus célèbre.

Châtelain et gouverneur

Cette «maison à la tourelle» ou «maison du gouverneur», comme on l'a aussi appelée, a été construite entre 1572 et 1576 par la grande figure du lieu: Pierre Vallier, deuxième du nom. Né le 24 octobre 1530, cet enfant de Cressier était châtelain du Landeron. Le grand homme fut aussi écuyer et membre du Conseil de Soleure, avant de devenir gouverneur de la principauté de Neuchâtel et de Valangin. C'est aussi lui qui a fondé en 1560, la première école du village, devenue aujourd'hui le Café du Chasseur.

Pour la construction de la maison, Pierre Vallier a fait appel aux services d'un autre enfant de Cressier, Laurent Perroud, «maître maçon et tailleur d'images», à qui on doit notamment les plans de la Maison des Halles à Neuchâtel et de belles fontaines dans de nombreuses villes de Suisse. «La Maison Vallier, de style gothique et Renaissance, est à échauguette, autrement dit elle possède une tour d'angle, qui en fait sa caractéristique. Son autre particularité est de reposer sur une voûte qui enjambait le Ruhaut, un ruisseau aujourd'hui souterrain», explique André Ruedin.

A 86 ans, cet historien amateur, ancien marchand de vin et vigneron, né à et originaire de Cressier, est toujours aussi passionné par l'histoire de son village. Depuis

de nombreuses années, il rassemble patiemment documents et informations pour reconstituer les riches heures du petit bourg neuchâtelois. Un ouvrage devrait paraître à l'automne 2007. On y retrouvera en bonne place la Maison Vallier qui, au fil des siècles, est passée en diverses mains avant de devenir propriété de la Corporation de Saint-Martin et, depuis 1994, bien de la commune. La vénérable bâtisse abrite depuis 1949 une salle de réunion et de spectacles. Mais chaque dernier lundi de février, elle résonne d'autres bruits: ceux de la mise aux enchères des vins de l'Hôpital de Pourtalès, grand domaine viticole du lieu.

Vin de messe et de table

Demeuré catholique après la Réforme, Cressier – comme son voisin Le Landeron – a continué d'entretenir des relations privilégiées avec les régions catholiques, notamment Soleure ou Fribourg. «Les belles demeures de Cressier, qui datent presque toutes de la même époque, appartenaient à des familles patriciennes soleuroises qui résidaient ici l'été, poursuit André Ruedin. Ces familles possédaient aussi des vignes que les autochtones – les Ruedin, Michel, Monnin, Guinchard, Persoz, Muriset, Varnier... – cultivaient pour elles.» Les Cressiacois – ou les Criscianais, du nom du lieutenant romain Criscius qui aurait fondé le village – ont très tôt fait commerce de vin. «La première mention d'un chargement de vin au port de Cressier, sur la Thièle, date de 1396», relève notre historien. Le précieux liquide était acheminé en quantité vers les couvents des pays catholiques où il servait de vin de messe, mais trônait aussi à coup sûr sur les tables patriciennes.

Mariette Muller

Au cœur de Lignières

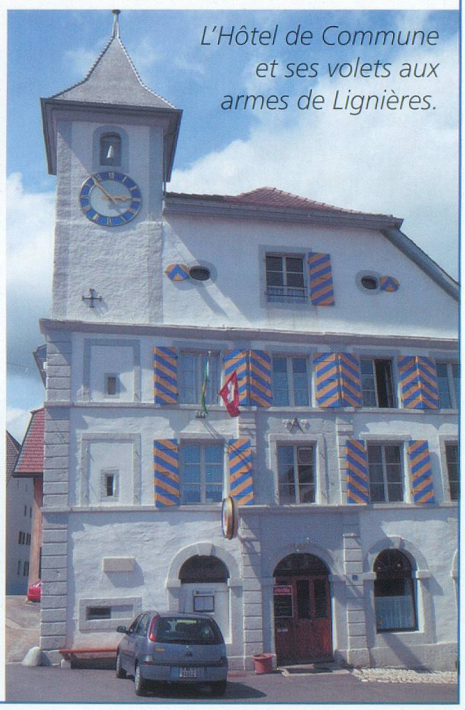
L'Hôtel de Commune défie le temps

Aux confins du canton de Neuchâtel, à 800 mètres d'altitude sur le Plateau de Diesse, le village de Lignières semble hésiter entre la plaine et la montagne. Au centre du bourg, point d'église, mais un café: l'Hôtel de Commune. Le premier droit d'auberge est accordé à cet imposant établissement en 1631. Depuis, il n'a cessé de fonctionner comme tel, tout en faisant épicerie au rez-de-chaussée, débit de boissons au premier avec, en plus, des salles de justice et même une prison. Tout cela à une époque où le bois des forêts du village devait alimenter en masse les bûchers sur lesquels périssaient les «sorcières» de la région. Aujourd'hui, c'est un paisible feu de cheminée qui accueille les hôtes du restaurant, dans ce qui fut, il n'y a pas si longtemps encore, l'étable. Au fil des ans, la majestueuse bâtisse a subi des transformations, pour retrouver en 1998 sa façade d'origine avec ses volets aux armes de Lignières.

C'est un Fribourgeois, André Moret, maître des lieux depuis près de trois décennies, qui a su faire revivre cette vieille bâtisse. Alban, son fils, a repris les commandes au début de l'année. Dans l'élégante salle dallée de noir et de blanc qui peut recevoir 40 convives, ce jeune chef de trente ans propose un mélange de cuisine exotique et bourgeoise. Lorsqu'il n'est pas au fourneau, Alban se livre à du gros œuvre à l'étage supérieur qu'il transforme, en respectant les consignes des monuments historiques, en un petit hôtel de charme. Les deux premières chambres ouvriront fin juin 2007. **MMS**

››› *Hôtel de Commune, place du Régent 2, 2523 Lignières, tél. 032 751 22 62, ouvert tous les jours, sauf mercredi soir, dimanche soir et samedi midi.*

A paraître: *Lignières, un Village aux Confins de Trois Etats,* ouvrage collectif, Editions Gilles Attinger. En souscription jusqu'au 3 novembre auprès de la Fondation de l'Hôtel de Commune, case postale 23, 2523 Lignières.



L'Hôtel de Commune et ses volets aux armes de Lignières.

MMS

Caveau de l'Entre-deux-Lacs

Pour se faire une idée de la qualité des vins de Cressier, une dégustation s'impose. C'est dans les belles caves voûtées de la Maison Vallier que se sont installés dix-sept encaveurs de la région, à l'enseigne du Caveau de l'Entre-deux-Lacs. Ils présentent une sélection des crus du terroir et des spécialités plus récemment acclimatées aux sols calcaires du vignoble. Dans les blancs, le chasselas a toujours les faveurs du consommateur; les vignerons le proposent aussi en version non filtrée. Le pinot noir donne non seulement un neuchâtel rouge très apprécié, mais aussi le fameux œil-de-perdrix, un rosé de haute tenue. Une balade didactique, Viti-Tour, à travers les côteaux cressiacois, permettra de découvrir les cépages, mais aussi l'histoire, l'environnement et les caractéristiques de ce vignoble.

››› Caveau de l'Entre-deux-Lacs, ouvert le vendredi de 17 h à 19 h 30 tous les samedis de 10 h à 12 h 30 et de 16 h 30 à 19 h ou sur rendez-vous, tél. 079 669 48 54.